

La Politique gouvernementale de **prévention** en santé [PGPS]

LES PRATIQUES PARENTALES POSITIVES ESSENTIELLES DANS LE DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS

La qualité des expériences et des interactions au sein de la famille est cruciale pour assurer la santé et le développement global des enfants. Mais comment aider les parents à améliorer leurs pratiques parentales au quotidien? La Politique gouvernementale de prévention en santé [PGPS] a permis de développer différents outils et programmes pour les accompagner dans ce rôle si important.

La qualité des expériences et des interactions au sein de la famille est cruciale pour assurer la santé et le développement global des enfants. Mais comment aider les parents à améliorer leurs pratiques parentales au quotidien? La Politique gouvernementale de prévention en santé [PGPS] a permis de développer différents outils et programmes pour les accompagner dans ce rôle si important.

Suivi personnalisé auprès des familles pour soutenir le développement du langage chez l'enfant. Rencontre chaque semaine pendant deux mois pour sensibiliser les parents à la gestion des émotions, à la discipline, à l'écoute et améliorer les relations familiales. Embauche de travailleurs de proximité pour créer un pont avec certaines familles qui ne fréquentent pas les ressources de leur région. Ateliers de stimulation précoce, d'éveil ou de compétences parentales. Grâce au soutien de la PGPS, des dizaines d'activités ont été déployées par plus de 150 organisations à travers le Québec, que ce soit par des organismes communautaires, des services de garde éducatifs à l'enfance, des centres de services scolaires ou des tables de concertation.

L'objectif? Aider les parents à adopter des pratiques parentales positives. «Ce concept est assez large et regroupe toutes les interactions qu'un parent peut avoir avec son enfant et qui permettent de créer un lien d'attachement sécurisant. Par exemple, consoler son enfant quand il pleure, comprendre s'il a faim, s'il s'est fait mal et démontrer de l'empathie, cela fait partie de ces pratiques», explique Annie Motard-Bélanger, coordonnatrice en périnatalité et petite enfance à la Direction du développement, de l'adaptation et de l'intégration sociale du ministère de la Santé et des Services sociaux [MSSS].

En effet, c'est par ces liens avec leur entourage que les enfants développent leurs habiletés sociales, leur langage, la confiance en leurs capacités, leur autonomie, etc. « Prenons l'exemple du parent qui prend le temps d'asseoir son enfant sur ses genoux pour lui lire un livre. Il ne fait pas que stimuler le développement de son langage, mais crée aussi un lien sécurisant avec lui. Il prend le temps de s'y intéresser, lui montre qu'il est important à ses yeux », explique la coordonnatrice. Des gestes simples, mais cruciaux pour le développement des petits et des plus grands, souligne-t-elle. Et à long terme, cela influence positivement leur santé, poursuit-elle.

D'où l'importance d'outiller les parents pour développer leurs aptitudes afin qu'ils puissent offrir les meilleures conditions à leur enfant pour favoriser son plein épanouissement. « Que ce soit par de l'information ou de la formation, par des services d'écoute, d'accompagnement, d'entraide ou par des mesures d'amélioration des conditions de vie, plusieurs actions permettent de transmettre de nouvelles connaissances et compétences aux parents et de renforcer celles qu'ils ont déjà, d'augmenter leur soutien social et de briser l'isolement des familles », affirme Annie Motard-Bélanger.

UNE RÉFÉRENCE POUR LE MILIEU

En plus de cette série d'activités, la PGPS a permis de soutenir la création d'outils de référence à ce sujet. Ainsi, un guide présentant les conditions de succès d'une activité visant à soutenir les pratiques parentales positives a été développé par des experts, de concert avec des intervenants sur le terrain. Ce travail a été réalisé en collaboration avec l'équipe de transfert de connaissances de l'Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie - Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

« Cela peut sembler théorique, mais ce document permet de s'assurer de bien répondre aux besoins des parents, tout en tenant compte des éléments qui vont inciter les familles à participer, comme le coût, l'horaire ou l'accessibilité », souligne Sophie Gaudreau, courtière de connaissances dans cette équipe. « Ce type de document n'existait pas auparavant, renchérit Annie Motard-Bélanger. Ce guide, qui est accessible à tous, peut servir à organiser une nouvelle activité ou à en adapter une pour en améliorer la qualité et l'efficacité. »

OUTILLER [TOUS] LES PARENTS

Dans la foulée de la mesure 1.3 de la Politique, qui vise à « offrir un soutien aux pratiques parentales adapté aux besoins des différents groupes de population », plusieurs outils de sensibilisation ont aussi été développés. En collaboration avec Naître et grandir, plus de 85 000 signets présentant ce site destiné aux parents d'enfants de la naissance à huit ans ont été distribués. Cet organisme a aussi produit une dizaine de vidéos portant sur des sujets comme l'apprentissage de la propreté, la discipline, le langage, le jeu libre et risqué ou les émotions, diffusées dans les salles d'attente de plusieurs cliniques médicales.

Toujours en partenariat avec Naître et grandir, six fiches d'information à l'intention des parents d'enfants de 2 à 5 ans ont aussi été créées. « Dès le départ, nous avons non seulement effectué un sondage auprès des intervenants pour comprendre quels sujets aborder, mais nous avons aussi réussi à rejoindre plusieurs parents via des organismes communautaires. Rapidement, on a réalisé que, peu importe leur milieu, ce sont toujours les mêmes préoccupations qui reviennent. Tout le monde est démuni quand son enfant fait une crise ou refuse de dormir », donne à titre d'exemples Sophie Gaudreau.

Apprendre, dormir, manger, respecter les règles, vivre les émotions, communiquer comme parent : les six fiches abordent des sujets très pratiques en deux pages. Le défi? S'assurer que le contenu soit facile à comprendre pour tous les parents, peu importe leur niveau d'éducation. Vocabulaire simple, utilisation d'illustrations, phrases courtes : le contenu a été testé maintes fois auprès de parents pour s'assurer que les fiches atteignent leur cible. « Le défi, c'était vraiment de répondre aux besoins de tous les parents, sans se montrer moralisateur ou être culpabilisant », explique Sophie Gaudreau.

ENCORE PLUS D'ACTIVITÉS

Grâce au deuxième plan d'action de la PGPS, les actions se poursuivront pour appuyer les pratiques parentales. Ainsi, les différentes activités offertes dans les communautés seront maintenues. « Nous prévoyons aussi développer des fiches sur d'autres sujets, comme la gestion du temps d'écran ou la prévention de la carie dentaire, en plus d'enrichir la collection de fiches qui s'adresseront cette fois aux parents d'enfants de 6 à 12 ans », indique Annie Motard-Bélanger. Un soutien sera aussi accordé pour la mise en œuvre de projets visant à rendre les environnements favorables à l'allaitement.

« Une politique comme la PGPS nous encourage à nous asseoir avec d'autres intervenants, comme le ministère de la Famille et le ministère de l'Éducation, pour collaborer et travailler en prévention. Cela nous a permis d'aller chercher différentes expertises complémentaires afin de développer cette série d'actions pour appuyer les pratiques parentales », dit Annie Motard-Bélanger. Autant de gestes concertés qui permettront de faire un pas de plus vers l'atteinte de la cible de la PGPS d'augmenter à 80 % la proportion d'enfants arrivant en maternelle sans présenter de facteur de vulnérabilité pour leur développement.

Réalisé à l'été 2023 par M361 pour le Bureau de coordination et de soutien de la Politique gouvernementale de prévention en santé [PGPS]